

Un camp de vacances pour les papas séparés

VAUMARCUS Pas toujours facile de partir en vacances pour les familles monoparentales. Le village accueille un camp destiné spécifiquement aux pères séparés et à leurs enfants. Témoignages.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH



Christophe Scherwey (à gauche) et Jérôme Carrel se disent particulièrement heureux de partager des moments privilégiés avec leur enfant lors de ce camp destiné aux papas solos.

«C’est la première fois que je peux passer des vacances avec mon fils de 3 ans. C’est une chance exceptionnelle», témoigne Christophe Scherwey, un papa fribourgeois confronté à une séparation conflictuelle.

A ses côtés, Jérôme Carrel, également venu de Fribourg, vit une situation très différente puisqu’il élève en solo son petit garçon. «C’est parfois compliqué, il y a beaucoup de solitude et de fatigue. Ce séjour me permet de relativiser et de voir que je ne suis pas seul dans cette situation.»

Ils sont une douzaine de papas à participer, cette semaine au camp de Vaumarcus, à un séjour novateur destiné spécifiquement aux pères séparés et à leurs enfants.

Soigner la santé psychique de la famille

L’événement est organisé par Pro Junior Fribourg. Après avoir mis sur pied, pendant vingt ans, des camps pour les mamans seules avec leurs enfants, l’association a décidé d’étendre son offre aux pères séparés.

«Les vacances ne sont pas forcément à l’ordre du jour des familles monoparentales, dont le budget peut être restreint», constate l’association. «Ce projet s’inscrit dans une visée de promotion de la santé psychique de la famille», ajoute Emilie Estelli, de Pro Junior.

C'est donc sur les hauteurs de Vaumarcus qu'a lieu, du 7 au 12 août, le deuxième camp pères-enfants proposé par l'association. Le premier s'était déroulé à Charmey (FR) en 2021.

Renforcer la place du père

Au programme des participants: des moments de formation et des instants de détente. Le matin, les papas suivent des ateliers, encadrés par un spécialiste des questions d'éducation et de parentalité.

Pendant ce temps, les enfants participent à des activités ludiques. Les après-midis, pères et enfants se retrouvent pour des moments de loisirs et de découverte de la région. Ce projet est développé en collaboration avec MenCare Suisse, qui apporte son expertise sur les questions de parentalité masculine.

«Les papas séparés ressentent parfois un manque de reconnaissance de leur capacité à assumer leur travail parental», explique Gilles Crettenand, formateur et organisateur du camp.

Une étude de la Haute Ecole de travail social de Fribourg a montré que les pères questionnés exprimaient le besoin d'un accompagnement pour renforcer leur place de père et être davantage reconnus.

«Les ateliers ont pour but de permettre aux papas de partager leurs expériences, de renforcer leurs compétences parentales et de trouver des ressources nouvelles pour améliorer leur qualité de vie», selon Gilles Crettenand, responsable du programme MenCare Suisse romande.

«Cette mise en commun est précieuse», estime le Genevois Paul*, qui a obtenu une garde partagée pour son fils de 3 ans. «Ces vacances parents-enfants sont une offre inédite, elles nous permettent de socialiser.»

Mais les journées ne sont pas forcément reposantes. «Les ateliers sont émotionnellement très intenses», confie Skandar*, qui a traversé une longue bataille juridique pour pouvoir partir en vacances à Vaumarcus avec ses deux enfants. «Je voulais déjà participer au camp de l'an dernier, mais la mère de mes enfants s'y est opposée.»

Skandar regrette que les associations soutenant les pères soient rares et dotées de faibles moyens en Suisse. «J'ai cherché de l'aide durant deux ans et demi.»

Pour Jérôme Carrel, qui vit seul 24h/24h avec son garçon, ce séjour est «une véritable respiration. C'est un temps pour nous, mais aussi pour moi.»

Le réflexe de demander de l'aide

Selon Gilles Crettenand, les pères séparés n'ont pas le réflexe de chercher du soutien en cas de coup dur et sont souvent confrontés à une grande solitude. «L'éducation genrée est certainement responsable de cela: dans un système patriarcal, un homme ne va pas facilement demander de l'aide.»

L'organisateur constate que les camps pères-enfants répondent à un besoin toujours plus présent. «Les papas prennent confiance et découvrent qu'ils sont tout à fait capables de s'occuper de leurs enfants!»

** Prénoms d'emprunt.*